

Dès septembre, un bac en sécurité informatique à Namur - 08/02/2017

Namur -

La haute école IESN lancera dès septembre 2017 un baccalauréat en sécurité informatique. C'est une première en Belgique francophone.



Du vol d'identité à la cybercriminalité bancaire, en passant par les fuites de données et la sécurité intérieure, le piratage est partout. Il touche tous les domaines et s'affirme comme un enjeu majeur du siècle avec la progression constante de l'informatique. Pour le contrer, il est nécessaire de perfectionner la sécurité des systèmes informatiques.

Le département de l'informatique à l'IESN a senti venir ce vent favorable pour la cybersécurité. Logique, pour la première haute école en Wallonie à avoir proposé en 1969 une formation en informatique. *«Il y a deux ans nous avons étudié l'ouverture de nouvelles filières, raconte Fabian Restiaux, même si nous savions depuis le début que nous allions nous tourner vers la sécurité.»* Le métier de technicien de la sécurité informatique est devenu une spécialité, exigée par de plus en plus d'entreprises. *«Il y a un trou béant en Belgique dans cette profession, continue le directeur du département informatique. Cela fait un moment que nous sommes sollicités en interne et en externe pour une telle formation.»* Les étudiants mordent à l'hameçon depuis plusieurs années, quand il s'agit de sécurité dans les cours. Beaucoup restent d'ailleurs sur leur faim. Les plus assidus migrent alors vers d'autres laboratoires pour assouvir leur soif de pratique. *«Ils sont allés parfaire leur formation dans la sécurité informatique à Dundee, en Écosse. Ils se tournent vers nos partenaires Erasmus. Ce ne sera bientôt plus le cas.»*

Le ton est ambitieux, la formation aussi. *«Nous irons chercher les experts où ils sont, en Belgique ou à l'étranger. Quant à l'investissement, il est moindre car nous avons déjà la majorité du matériel à notre disposition.»*

L'IESN participe annuellement à des hackathons, des concours de hacking (piratage). *«Mais nous n'avons pas encore fait de podium. Avec cette formation, espérons que ce sera chose faite.»* Ces concours, en plus de susciter l'intérêt pour la sécurité informatique, ont un but à peine caché: repérer les talents de demain, que l'IESN ambitionne désormais de former.

L'attaque pour mieux défendre

La sécurité informatique, c'est large. Elle concerne les réseaux, les applications, l'internet, les données personnelles et encore la sécurité physique des serveurs. C'est paradoxalement un boulot de terrain, multiforme et complexe. Pour former de bons techniciens en sécurité informatique, l'IESN prévoit des cours de piratage, afin de connaître les «adversaires». *«Sans connaître les attaques, on ne peut pas connaître les défenses. Les anciens braconniers font les meilleurs chasseurs»,* sourit prudemment Fabian Restiaux. De prudence, il en sera question durant toute la formation. Pas question de former des futurs pirates «sans éthique» et les lâcher dans la nature. *«Chaque étudiant sera labellisé comme Certified Ethical*

Hacker. Il sera formé à l'éthique du piratage. Par contre, nous ne leur ouvrirons pas la voie vers le côté obscur, le Dark Net. Il y a une limite à ne pas dépasser.» Contrairement aux masters universitaires en sécurité informatique, l'IESN veut former des techniciens. *«Notre but, ce n'est pas de former des penseurs de la sécurité, mais des acteurs de terrain.»* Dans des temps où le cybercriminel n'a plus de contact direct avec sa victime, quand le méfait se résume à une relation entre deux entités digitales, l'IESN veut encourager les compétents en informatique à s'engager dans le grand écosystème de la cybersécurité. *«Lutter contre la cybercriminalité, sous toutes ces formes, c'est presque un devoir civique»*, conclut le directeur.

En chiffres

0 à 100 « Pas de quotas, le nombre d'étudiants sera entre 0 et 100 a priori. C'est la surprise du chef. »
L'IESN est encore incapable de chiffrer le nombre d'étudiants qui seront intéressés par la formation en 2017. Mais l'établissement n'a aucun doute quant à sa réussite.

3 La formation se déroulera sur trois ans, à partir de septembre 2017. Il n'y a pas de possibilité de passerelles pour des étudiants déjà inscrits à l'IESN et en cours de formation.

4 filières sont proposées par le département informatique de l'IESN : techniques de l'informatique, informatique de gestion, automatique et dès septembre sécurité des systèmes informatiques.

Informations Pour plus de renseignements sur la formation, l'IESN appelle les intéressés à se rendre sur leur site dès aujourd'hui. **www.henallux.be/iesn_information**

Florent MAROT (L'Avenir)